

## Dossier de presse



### **François Rouan, d'un château à l'autre**

18 avril – 10 septembre 2018

### **Musées et domaine nationaux du Palais de Compiègne**

Place du Général de Gaulle - 60200 Compiègne

[www.musees-palaisdecompiegne.fr](http://www.musees-palaisdecompiegne.fr)

Communiqué

Parcours de l'exposition

Biographie de François Rouan

Bibliographie

Liste des œuvres exposées

Programmation culturelle

Visuels disponibles pour la presse

Les musées et domaine nationaux du Palais de Compiègne

Informations pratiques

## Communiqué de presse



### François Rouan, d'un château à l'autre

18 avril – 10 septembre 2018

#### Musées et domaine nationaux du Palais de Compiègne

Place du Général de Gaulle – 60200 Compiègne

[www.musees-palaisdecompiègne.fr](http://www.musees-palaisdecompiègne.fr)

### Pourquoi avoir invité François Rouan à Compiègne ?

Installé dans l'Oise depuis plusieurs années, François Rouan s'intéresse à l'histoire de ce territoire. Par ailleurs, il a déjà travaillé dans des châteaux dont celui de Hautefort, en Dordogne, de 2013 à 2015. Accueillir un artiste vivant permet de renouveler le regard sur l'architecture, le décor et l'histoire de cet extraordinaire palais.

« *L'invitation à intervenir dans la complexité architectonique et la splendeur du Palais royal et impérial m'est apparue d'abord comme un défi au regard de mes capacités modestes. Il m'a semblé pourtant nécessaire de ne pas me dérober à l'affrontement. La nature même et le feuilletage historique des décors du Palais contribuent pour moi à poser de manière originale la question du travail et de la fonction de l'art aujourd'hui. Seulement si l'on entend encore par là rechercher la possibilité d'une expérience partagée, par un travail discret du regard* » François Rouan

Dans la salle des Colonnes François Rouan pose huit peintures monumentales récentes, *Sienna, Pavane, Sardanne...* Deux peintures *Stucke dessus-dessous* insérées dans le sarcophage du grand escalier, lui redonnent sa fonction initiale.

Dans la salle des Gardes une installation *Jardin du Souvenir* réunit *Fleurs de Picardie* et *Mille Antigone* en hommage à Charlotte Delbo (1913 – 1985), femme de lettres, résistante déportée et rescapée des camps de la mort, et aux victimes de ces guerres.

L'antichambre double accueille un ensemble de photographies et de dessins réalisés depuis 2016, ainsi que *L'envers des corps*, film spécialement réalisé au palais par François Rouan. Des voiles imprimés de photographies superposées ponctuent le parcours des salons des appartements des souverains. Derrière le décor somptueux et impérial, il y a la présence des corps, filmés au Palais ou dans l'atelier. La multitude d'images crée un autre décor, subtil et vivant où le corps féminin se devine.

Dans l'antichapelle est exposé le carton du tapis commandé par le Mobilier National en 2005. Le tapis tissé aux Gobelins, est étendu sur le sol de la chapelle et visible depuis la tribune qui la surplombe.

Le visiteur attentif peut voir ou ne pas voir, la présence d'une œuvre qui se glisse ou s'oppose au décor. L'Histoire, les histoires, les dates, qui scandent, marquent, ponctuent les lieux, sont retenues en contrepoint. Le somptueux appelle l'élémentaire, le quotidien se patine par la répétition des gestes et le caché devient la trame obsessionnelle d'un vécu oublié.

*François Rouan intègre du vivant, de l'humain, dessus, dessous, par bribes ou par fragments. Un nouveau décor ? peut-être, qui parle, qui dénonce, qui oblige à regarder, à se souvenir, des guerres, des violences, des morts, des horreurs insoutenables commises par mépris, fanatisme et démente. En face de cela, la beauté du vivant, de modèles nus au grain de peau lissé, est là superposée à la multitude de soiries aux couleurs audacieuses, omniprésentes dans le palais. L'élégance d'un geste, la rondeur d'un buste, la naïveté d'une main ou d'un pied, la candeur d'un visage, ou la brillance d'une chevelure s'imposent naturellement. Toutes les matières, toiles, papiers, photographies, pellicules, reprennent par le truchement des découpages, une trame de travail pour une création autre, nouvelle, une autre et encore une autre et encore une autre...*  
*La complexité des superpositions structure l'œuvre et le regard du visiteur se perd s'arrête, se fixe ou s'abstient.* Brigitte Hedel-Samson, 2018. Publication François Rouan, Compiègne.

Pour la réalisation de ses œuvres, François Rouan utilise le croisement, le collage, la superposition d'images, et dès le début « le tressage ». Les œuvres se tressent, se croisent, se superposent, se reconstruisent autour de l'Histoire, des histoires et de la mémoire. « **Qu'il s'agisse de peinture, de photographies ou d'images en mouvement, l'écriture de l'objet est toujours une fabrique de tressement.** » François Rouan, 2005

.....

## **Commissariat**

Chef de projet et commissaire « François Rouan Compiègne »  
Brigitte Hedel-Samson, conservateur en chef honoraire du patrimoine

Commissariat aux musées nationaux du Palais de Compiègne  
Gilles Grandjean, conservateur en chef du patrimoine au Palais  
Marc Desti, conservateur en chef du patrimoine au Palais

.....

### **Ouverture :**

tous les jours, sauf le mardi, de 10h à  
18h

**tarifs :** 9,50 € TR 7,50 € (incluant les collections permanentes). Gratuit pour les moins de 26 ans, les adhérents des sociétés d'amis des musées nationaux du Palais de Compiègne, et le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois pour tous.

**accès :** Palais de Compiègne, place du Général de Gaulle, 60200 Compiègne

en voiture :

depuis Paris, 80 km : autoroute A1, sortie n°9

depuis Lille, 150 km : autoroute A1, sortie n°10

en train : au départ de la Gare du Nord (direct 40 mn)

Le palais est situé à 10 minutes à pied de la Gare des bus gratuits (ligne 1 ou 2, arrêt Saint Jacques) circulent du lundi au samedi.

### **contacts presse :**

Patricia Duronsoy

[patricia.duronsoy@culture.gouv.fr](mailto:patricia.duronsoy@culture.gouv.fr)

03.44.38.47.35

## Parcours de l'exposition

présenté par Marc Desti, conservateur en chef chargé des Appartements de l'Empereur et de l'Impératrice et par François Rouan.

**François Rouan** *L'invitation à intervenir dans la complexité architectonique et la splendeur du Palais royal et impérial m'est apparue d'abord comme un défi au regard de mes capacités modestes. Il m'a semblé pourtant nécessaire de ne pas me dérober à l'affrontement. La nature même et le feuilletage historique des décors du Palais contribuent pour moi à poser de manière originale la question du travail et de la fonction de l'art aujourd'hui. Seulement si l'on entend encore par là rechercher la possibilité d'une expérience partagée, par un travail discret du regard...*

### > Salle des colonnes

**Marc Desti** : *Compiègne, résidence royale mais « de campagne », est tournée vers la forêt où de tous temps les souverains vinrent s'adonner à la chasse et donc, pour cela, voulue « d'une noble simplicité » comme le démontre la Salle des colonnes.*

**FR** *Dans l'élégance simple mais splendide de cette galerie, sous les voûtes plates d'Ange-Jacques Gabriel, sont exposées quelques unes de mes toiles. Une manière de signaler que le palais permet à un peintre d'aujourd'hui de réfléchir sur les échanges entre le tableau et le cadre architectonique du musée, et de proposer d'emblée, au commencement de la visite, un rythme, une certaine musicalité picturale.*

### > Sarcophage

**MD** : *Napoléon III portait à l'archéologie un véritable intérêt. Du musée gallo-romain qu'il fit aménager dans le parc du palais provient ce sarcophage de marbre qu'il fit acquérir. Quatre masques de Gorgone ornent ses flancs.*

**FR** : *Le sarcophage a autrefois servi de cuve baptismale, il évoque pour moi le lieu de la naissance, comme celui de la mort. J'y ai placé deux peintures, des sortes de gisants. Dessus/dessous, dedans/dehors, l'un est visible d'en haut, depuis le palier du premier étage; l'autre s'entrevoit seulement par son reflet dans un miroir placé à l'intérieur même du sarcophage.*

### > Salle des gardes

**MD** : *Cette vaste salle évoque par son décor autant l'Antiquité que l'art militaire. Ses pilastres sont ornés de longues lances, sa corniche de casques à mufles de lions ; face aux fenêtres des bas-reliefs mettent en scène Alexandre le Grand.*

**FR** : *La grande majesté élégante et froide de la salle des gardes (architecte : Le Dreux de la Châtre) est ponctuée, volontairement, par une intervention minimale, composée de plusieurs éléments posés tout près du sol, une suite de petites peintures intitulées Milles Antigones et "Roses de Picardie", en référence à la chanson bien connue écrite pendant la première guerre mondiale.*

**FR :** Dans l'antichambre prend place une exposition plus classique, à partir des différents mediums auxquels j'ai recours dans mon travail. Peintures sur papier, photographies, gravures et dessins sont les traces visibles du long processus de réflexion qui a mené aux installations présentées dans le parcours des salles du Palais, ainsi qu'à la réalisation du film "L'envers des corps".

> Antichambre double

**MD:** Suivant la Salle des Gardes, l'antichambre dite Double permettait, au XVIII<sup>e</sup> siècle, d'accéder aux appartements du roi comme de la reine. Du dessus de sa cheminée, le roi Louis XVI, en costume de sacre, accueille le visiteur.

**FR :** Le film "L'envers des corps"

Le visiteur peut visionner le film "L'envers des corps", une suite de "tableaux-tentures" construits à partir de tournages dans les parties non visitables du palais (combles ou escaliers), et de photographies argentiques réalisées dans l'atelier. Ces superpositions renvoient au principe du tressage qui est au centre de mon travail.

- Voiles tendus

**FR :** Dans les multiples pièces composant le déploiement muséal du palais, on remarque des passages, situés dans l'entrebâillement entre espaces publics et espaces privés. J'y ai fixé des écrans (des voiles textiles imprimés et semi-transparents) où sont inscrites des images fixes, mais jouant de la superposition et de la répétition, comme des ombres chinoises placées en fond de scène, un envers du décor. Les ombres de corps sont traitées et démultipliées de manière à évoquer l'entrelacement anonyme des motifs décoratifs qui règnent sur les murs et le mobilier de chacune des pièces.

**MD :**

> Salle de Bains de l'Empereur

Les volumes, bien plus intimes, des pièces donnant sur la cour de la chapelle sont ceux des petits appartements des souverains. Ils furent utilisés par Louis XVI, Napoléon Ier puis Napoléon III. Un voile est tendu entre la chambre et la salle de bains.

> Salon de Musique

Les instruments de Marie-Louise s'en sont allés mais la dénomination Salon de Musique subsista même si l'impératrice Eugénie utilisa la pièce comme Salon de thé. Derrière le voile tendu se trouve le Salon du Déjeun où Marie-Louise prenait son petit-déjeuner.

> Chambre de l'Impératrice

La pièce est terminée juste avant le mariage de Napoléon Ier avec sa seconde épouse, Marie-Louise. Faste et confort s'en dégagent par l'éclat de la dorure du mobilier, des bronzes, mais aussi des broderies et passementeries des riches textiles formant par ailleurs un cocon douillet autour du lit.

> Salon des Dames d'Honneur

Le plus grand des salons de l'appartement de l'impératrice est rangé à l'étiquette avec ses sièges alignés sur son pourtour.

> Anti-chapelle

**MD** : *Le Salon anti-chapelle, au mobilier Second Empire installé au-dessous des tapisseries des Gobelins composant la tenture des Chambres du Vatican, exécutée d'après des cartons de Raphaël, ouvre sur l'intimité de la tribune de la chapelle.*

**FR** : *C'est dans ce salon que le carton du tapis commandé par le Mobilier National en 2008 sera présenté. De la tribune, le tapis correspondant, sera visible sur le sol de la chapelle.*

*Les photographies faites au Mobilier National en partant d'un tapis du XVIIe siècle en restauration sont présentées dans une vitrine.*

## Biographie de François Rouan

François Rouan Tressages 1966-2016, musée Fabre Montpellier 2017

**1943** : naissance à Montpellier il y passe son enfance

**1957** : découvre la peinture en 1957 en visitant le musée Fabre, dans cette même ville

**1958-60** : il suit les cours de l'école des beaux-arts de Montpellier

**1961** : arrive après avoir réussi le concours d'entrée à l'école nationale des beaux-arts où il suit les cours d'André Chastel qui deviendra un ami.

Découvre les collages de papiers découpés de Matisse lors de l'exposition au musée des Arts Décoratifs, Paris.

Débuts des tressages dans sa peinture qui commencent en même temps que son engagement politique, marqué par les événements du massacre de 1961 des algériens à Paris et de la guerre d'Algérie.

**1963** : Première exposition avec ses amis, Vincent Bioulès, Vincent Claret et Claude Viallat à Perpignan, Galerie Fourquet.

**1964** : partage un atelier avec des amis étudiants d'architecture, Antoine Grumbach, Christian Portzamparc

**Juin 1965** : découvre Balthus à l'exposition du musée des Arts Décoratifs, Paris

**1971** : Première exposition dans la galerie de Lucien Durand. Paris

Obtient une bourse pour l'Académie de France à Rome à la Villa Médicis, alors dirigée par Balthus.

**1973-74** : Plusieurs séjours à Sienne où il est autorisé à faire des relevés des fresques de Ambrogio Lorenzetti , tout particulièrement d'après *Effets du Bon et du Mauvais gouvernement* et aussi dessine sur le motif dans la campagne siennoise.

**1975** : Séjour de Dominique Bozo, conservateur au musée national d'art moderne, dans son atelier de Lunghezza , près de Rome ; début d'une longue amitié.

**1975** : exposition au Musée national d'Art moderne, les séries Portes, Jardins, Cassone et Saisons s'organisent autour de la ronde empruntée à Lorenzetti, tressées avec motifs de marbres et de frondaisons.

**1976** : Rencontre avec le poète Bernard Noël, pour un entretien publié dans la Quinzaine littéraire. Une amitié toujours vivante aujourd'hui.

**1978** : exposition au musée Cantini à Marseille, texte important de Jacques Lacan dans le catalogue, sur le tressage.

**1979** : exposition à la Galerie Pierre Matisse au Art Club de Chicago. La même année il expose à la Kunsthalle de Düsseldorf

**1981** : publie un texte dans la revue Critique « Aux creux des turbulences », cette activité d'écriture s'intensifiera par la suite.

**1982** : Mort de Brigitte Courme, son épouse.

**1985** : Le film Shoah de Claude Lanzmann sera une source de son travail à venir.

**1989** : commande des vitraux de la chapelle basse de la cathédrale de Nevers, par le ministère de la Culture.

**1994 -95** : Exposition « Jardins taboués », à la Kunsthalle de Düsseldorf, et au musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq

**1996** : Première publication du travail photographique entrepris depuis quelques années, éditions Galilée

**1997** : importante rétrospective à Sezon Museum of Modern art, Tokyo

**1998-99** : à nouveau expositions à Villeneuve d'Ascq et à la Kunsthalle de Düsseldorf

**2002** : exposition « Topomiros, Mirotopos » d'œuvres réalisées en 1995-97 à l'espace Ecureuil de Toulouse

**2005** : Invitation de Dominique Cordellier, conservateur au département arts graphiques du musée du Louvre qui lui demande son regard sur l'œuvre de Primatice dans le cadre de l'exposition « Primatice, maître de Fontainebleau ».

**2005** : Commande de tapis pour les Gobelins.

**2006** : rétrospective au musée des Abattoirs de Toulouse, Peintures, dessins, photographies, films et catalogue avec un texte de Pierre Guyotat « Mise-Bas »

**2010** : exposition « Ce jardin d'encre », à la Maison des Arts et des Loisirs de Laon du même nom que le recueil de poèmes de Bernard Noël avec qui il travaille.

**2011** : exposition au musée Matisse du Cateau-Cambrésis, « François Rouan. La Découpe comme modèle ». Confrontation papiers découpés et toiles tressées des années 1967-70 et Odalisques de Flandres travaillées depuis 2010.

**2012** Candidature de François Rouan pour les vitraux de l'église Saint Michel du château de Bonaguil en Haute Garonne.

**2013-2015** : Invitation au château de Hautefort, Dordogne

**2015** : exposition à la Galerie Thessa Herold, Paris « Une histoire d'Odalisques »

**2016** : exposition à la maison de la Culture d'Amiens, « François Rouan, Les Trotteuses »

**2014** : Oculus de l'abbatiale de Saint Jean aux bois.

**2015** : exposition au musée des beaux-arts de Rouen, « Sienne, aux origines de la Renaissance »

**2017** : exposition au musée Fabre Montpellier, « Tressages 1966-2016 », 3 février-30 avril, et à la Galerie Guttklein, « Grands Formats choisis au Musée Fabre de Montpellier & Travaux Récents découverts à Laversine », 27 octobre-22 décembre, Paris

**2018** : exposition aux musées nationaux du Palais de Compiègne, « D'un château à l'autre, l'envers du décor », et à l'église des Minimes « Les yeux Grand Ouvert », des vitraux de Nevers, 1992 à celui de l'abbatiale de Saint-Jean-aux-bois, 17 mai -17 juin, 2017

## Bibliographie sommaire

- 2008** : monographie en deux volumes, éditions Galilée, Octobre, Dominique Cordellier et François Rouan  
« Effacements , lettre à Balthus », in « Balthus portraits privés » aux éditions Noir sur Blanc, Lausanne
- 2010** : « L'amitié » et « Pas de deux », in « Bernard Noël et Politique des corps », collection Ah, éditions du Cercle d'art , Bruxelles
- 2011** : *Notes de regard*, Paris, éditions Galilée (quasi totalité des textes de François Rouan entre 1979 et 2010)  
« *Ce jardin d'encre* », poème de Bernard Noël, illustrations photographiques, de François Rouan, édition bilingue français et espagnol, éditions Cadastr8zéro, Abbeville
- 2013** : « *Le chemin d'encre* » poème de Bernard Noël, traduit en arabe par Mohammed Bennis, illustrations François Rouan, éditions Cadastr8zéro, Abbeville
- 2014** : « *Trotteuses Notes d'atelier* », livre d'artiste publié à l'occasion de l'exposition à Amiens, coédition Cadastr8zero, Abbeville/éditions Trois Cailloux,  
« Saint Michel Archange », L'Eglise de Bonaguil, éditions Territoires, Arts et Patrimoine.
- 2017** : « Dire et ne pas dire », éditions Cadastr8zero, Abbeville

## Liste des œuvres exposées

### > Salle des colonnes

**Chambre Siena I**, 2013/2015 H.305 cm x L.205 cm  
**Chambre Siena II**, 2013/2015 H.305 cm x L.205 cm  
**Chambre Siena III**, 2013/2015 H.305 cm x L.205 cm  
**Chambre I**, 2013, H.212 cm x L.163 cm  
**Chambre III**, 2012/2013, H.216cm x L.163cm  
**Chambre IV**, 2012/2013, H.216cm x L.163cm  
**Pavane**, 2018, H.305 cm x L.205 cm  
**Sardane**, 2013/2016, H.306 cm x L.412 cm

### > Grand escalier

**Installation** dans le sarcophage gallo-romain en marbre de deux tableaux, *Stucke dessus dessous*

### > Salle des Gardes

**Jardin du Souvenir**, installation en 3 parties; *Momentum*, prisme hexagonale en six compositions H.300 cm x L.104 cm ; *Fleurs de Picardie* 1914-1918, 21 peintures ; *Mille Antigone* 2018, 22 peintures

### > Anti chambre double :

**Sol de Compiègne**, dessins, peintures, photographies couleur et photographies noir et blanc en lien avec Compiègne.

3 gravures 30x50cm  
3 Iacchos 30x30cm peinture à la cire 30x30cm  
12 photos N/B 19x50 cm  
12 photos couleur 19x50cm  
6 vidéogrammes 19x50cm  
3 dessins Stucke 1988 20x35cm  
1 voile sur le miroir 210x170cm

### > *L'envers des corps* film de 20mn

### > *Quatre voiles* dans les ouvertures des salles des Grands Appartements:

Chambre de l'Empereur : H.230cm x L.0,80cm, Chambre de l'Impératrice : H.325 cm L.135cm,  
Salon de thé de l'Impératrice : H.323cm x L.135cm, Salon des Dames d'honneur : H.290cm x L.135cm

### > Anti chapelle

**Carton de tapis**, commande du Mobilier national 2000 / 2010, H.150 cm x L.221 cm, collection du Mobilier national

### > Chapelle

**Tapis velours** tissé aux Gobelins 2000 / 2010 H.345 cm x L.508 cm, collection du Mobilier national

## Programmation culturelle

### Visites conférence de l'exposition

les 21,22,23,25,26,27,28,29 et 30 avril à 15h30

les 2,3,4,5 et 6 mai à 15h30

Durée : 1h - Tarif : 4,50€ de droit de conférence en supplément du droit d'entrée

Pour d'autres dates, consultez le service des publics

### Les regards approfondis

> *Le statut de l'artiste* - Les 21 avril, 19 mai, 16 et 30 juin 2018 à 15h30

D'artiste maudit à artiste vedette, quelles évolutions a connu le statut de l'artiste ? Quelle place a occupé et occupe de nos jours l'artiste dans la société ?

> *Les représentations des corps* - Les 28 avril, 12 mai et 9 juin 2018 à 15h30

Féminin, masculin, debout, assis, dissimulé, dénudé : autant de manières de représenter les corps ; Explorez-en les différentes facettes et voyez comment l'artiste se libère de la forme et des conventions au fil des années.

> *Le processus créatif chez les artistes* - Les 5 et 26 mai et 23 juin 2018 à 15h30.

De quoi partent les artistes dans leurs processus de création ? Une simple idée ? Une inspiration ? Du Premier Empire au XXI<sup>e</sup> siècle, découvrez la genèse des œuvres exposées au Palais.

Durée : 1h - Tarif : 4,50€ de droit de conférence en supplément du droit d'entrée

### Visiteurs en herbe - Pour les 7-12 ans - Vacances de la Toussaint

> *Couleur et forme* - Les 25 et 27 avril - 2 et 4 mai 2018

Observe les formes, couleurs et matières des œuvres de François Rouan exposées au Palais.

Durée : 1h - Tarif atelier : 8€ par enfant - accompagnateur: tarif réduit de droit d'entrée

Ouverture des réservations un mois avant la première visite. Groupe limité à 12 enfants.

[service-publics.compiegne@culture.gouv.fr](mailto:service-publics.compiegne@culture.gouv.fr)

## Les animations

### >Paroles d'artistes

*La parole est laissée à François Rouan et ses invités sur des journées spécifiques*

samedi 2 juin à 15h30

### >Projection d'un film sur l'artiste avec intervention

dimanche 24 juin à 15h30

Durée : 1h – Tarif atelier : 8€ par enfant - accompagnateur: tarif réduit de droit d'entrée

Ouverture des réservations un mois avant la première visite. Groupe limité à 12 enfants.

[service-publics.compiegne@culture.gouv.fr](mailto:service-publics.compiegne@culture.gouv.fr)

## Pour aller plus loin

### Les yeux grands ouverts, François Rouan et le vitrail

Espace Saint-Pierre des Minimes

12 mai - dimanche 17 juin 2018

### Pourquoi François Rouan s'est-il tourné vers le vitrail, alors qu'il est peintre et dessinateur reconnu ?

Il y a eu, bien sûr, l'opportunité de la grande commande de vitraux pour la cathédrale de Nevers.

Au-delà, il évoque un « vacillement », et cette « butée sur la beauté » qui est comme un appel à élargir son prisme de connaissance et tout à la fois d'émotion. François Rouan accepte alors ce qu'il ne connaît pas. Parler de « grâce » serait peut-être impropre mais l'expérience mystique n'est pas loin pour cet artiste libre et « mécréant » qui a réalisé plusieurs vitraux dans des lieux sacrés, notamment, après Nevers, Castelnau-le-Lez, Saint-Paterne de Montrond, Hautefort et bien entendu Saint-Jean-aux-Bois.

.....  
Espace Saint-Pierre des Minimes – Passage des Minimes – 60200 COMPIEGNE – 03 44 40 84 83

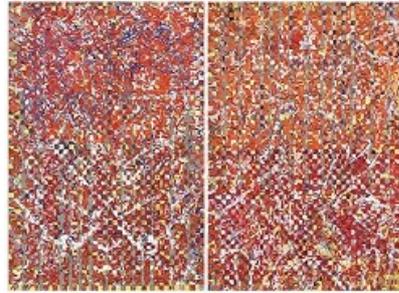
Ouvert du mardi au dimanche, de 14 heures à 18 heures.

Entrée libre

**Visuels disponibles pour la presse  
uniquement pendant la période de l'exposition**



**Pavane**, 2018, H.305 cm x  
L.205 cm © Laurent Lecat



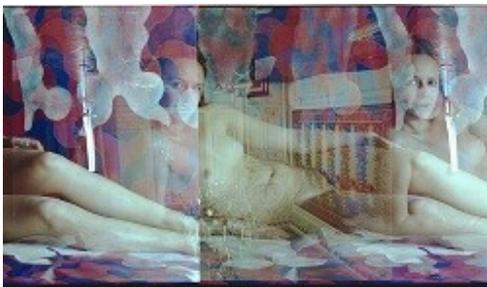
**Sardane**, 2013/2016, H.306 cm x L.412 cm  
© Laurent Lecat



**Salon de thé de l'impératrice** : H.323cm x  
L.135cm © Atelier Laversine



**Salon des Dames d'honneur**:  
H.290cm x L.135cm  
© Atelier Laversine



**L'envers des corps** © Atelier Laversine



**L'envers des corps** © Atelier Laversine



**Sol de Compiègne**  
**Iacchos** 30x30cm peinture à la cire  
30x30cm © Atelier Laversine



**Sol de Compiègne**  
**Iacchos** 30x30cm peinture à la cire  
30x30cm © Atelier Laversine



**Stucke dessus dessous**  
© Laurent Lecat

## Musées et domaine nationaux du Palais de Compiègne

De Clovis à Napoléon III, presque tous les souverains ont séjourné à Compiègne, résidence située aux abords de l'une des plus belles forêts de France. Les quatre familles royales qui se succédèrent (Mérovingiens, Carolingiens, Capétiens et Bourbons) y édifièrent des demeures. Louis XIV n'y fit pas moins de 75 séjours, qui trouvèrent leur apothéose dans le camp de Coudun (1698), rendu célèbre par Saint-Simon : le faste de ces grandes manœuvres militaires devait éblouir l'Europe.

Louis XV confia à Ange-Jacques Gabriel le soin d'agrandir le château. C'est donc dans une demeure en travaux qu'il accueillit l'archiduchesse Marie-Antoinette, venue épouser le dauphin : en 1774, elle y passa son premier séjour de reine. La Révolution ne causa de dommages ni au bâtiment, ni au décor, mais le mobilier fut vendu en 1795. Par la suite, l'occupation du site par la première section du Prytanée militaire fut cause de sérieuses dégradations. En 1807, Napoléon fit remettre la résidence en état et c'est dans le cadre somptueux de Compiègne qu'il reçut, en 1810, sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche. La tradition des séjours royaux reprit sous la Restauration et la Monarchie de Juillet. Cette période fut notamment marquée par le mariage de la princesse Louise, fille aînée de Louis-Philippe, avec Léopold Ier, premier roi des Belges, en 1832. Mais c'est Napoléon III qui fit du Palais de Compiègne sa résidence de prédilection : à partir de 1856, la Cour y passait régulièrement une partie de l'automne : ce fut le temps des fameuses « Séries de Compiègne » : le Palais accueillait alors trois ou quatre séries successives d'une centaine d'invités, qui y séjournaient une semaine. Leur rituel était immuable : les invités recevaient une lettre les conviant à Compiègne où ils étaient conduits par train spécial. Chacun était logé dans un appartement du palais en fonction de son rang : hommes de lettres ou de science, artistes, personnalités du monde politique et hauts fonctionnaires figuraient parmi les invités aux côtés d'habités comme Viollet-le-Duc ou Mérimée. Chasses, excursions, jeux, bals, concerts et pièces de théâtre occupaient ces journées où l'on oubliait les contraintes de l'étiquette.

### Le parc

L'architecte Ange-Jacques Gabriel avait prévu un jardin de broderies qui ne fut jamais réalisé à la fin du XVIIIe siècle, il n'y avait que deux longues terrasses plantées de tilleuls. Sous le Premier Empire, le jardin fut replanté «à l'anglaise», selon les plans de Berthault. Napoléon Ier fit aménager une rampe d'accès à la terrasse, permettant d'aller directement en voiture des appartements à la forêt sans traverser la place publique. Bordée d'une balustrade et ornée de statues à l'antique, la terrasse s'ouvre sur une perspective qui se prolonge sur plus de quatre kilomètres, grâce à la trouée des «Beaux-Monts». Par cette réalisation, l'Empereur voulait rappeler à sa jeune épouse les perspectives du château de Schönbrunn. Contraire à l'ordonnance initiale, elle mettait du moins l'accent sur la liaison du Palais avec la forêt, celle-ci commençant où finit le parc.

## Informations pratiques

### Musées et domaine nationaux du Palais de Compiègne

place du Général de Gaulle - 60200 Compiègne

tél : 03 44 38 47 00

[www.musees-palaisdecompiegne.fr](http://www.musees-palaisdecompiegne.fr)

### Jours et heures d'ouverture

#### Jusqu'au 13 mars 2018

Le Palais est ouvert tous les jours, sauf le mardi 01/01, 01/05, 25/12 et certains jours fériés.:

> Appartements de l'Empereur et de l'Impératrice: visite libre de 10h à 16h

> Musée national de la Voiture:

visite libre les lundis et vendredis de 16h15 à 18h (dernier accès à 17h15)

visite libre les mercredis et dimanches de 10h à 12h et de 14h à 18h (dernier accès à 17h15)

> Musée du Second Empire:

visite libre les mercredis, jeudis et samedis de 16h15 à 18h (dernier accès à 17h15)

#### Du 14 mars au 4 novembre 2018

Le Palais est ouvert tous les jours, sauf le mardi, 01/01, 01/05, 25/12 et certains jours fériés.

> Appartements de l'Empereur et de l'Impératrice

> exposition François Rouan, d'un château à l'autre (18 avril – 10 septembre 2018):

visite libre de 10h à 18h (dernière admission à 17h15)

> Musée national de la Voiture:

visite libre les mercredis et dimanches de 10h à 12h et de 14h à 18h (dernier accès à 17h15)

### Tarifs (incluant les collections permanentes):

plein tarif 9,50 €, tarif réduit 7,50 €

groupe à partir de 10 personnes : 8 € par personne

gratuit pour les moins de 26 ans, les adhérents des sociétés d'amis des musées nationaux du Palais de Compiègne, et le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois pour tous.

### Accès :

en voiture :

depuis Paris (80 km) : autoroute A1, sortie n° 9

depuis Lille (150 km) : autoroute A1, sortie n° 10 à Arsy vers Compiègne Sud

en train : au départ de la gare du Nord (direct 40 min).

Le palais est situé à 10 minutes à pied de la gare.

### Renseignements et réservations de visites :

service des Publics : tél : 03 44 38 47 02 - [service-publics.compiegne@culture.gouv.fr](mailto:service-publics.compiegne@culture.gouv.fr)